

LAB

LE FRENCH
DESIGN 2059

UNE REDÉFINITION DE LA PROXIMITÉ CHEZ ACCOR

Soizic Briand

Accor, premier opérateur mondial de l'hôtellerie, a connu une baisse de son chiffre d'affaires de 55 % en 2020 mais a pu disposer d'une trésorerie suffisante pour tenir le choc face à la crise du Covid-19. Surtout, grâce au design et à ses multiples expérimentations, Accor anticipe les bouleversements sociétaux et change de modèle avec agilité. Rencontre avec Damien Perrot, directeur du design pour le groupe.

Damien Perrot, global senior vice-president design de l'hôtelier depuis six ans, est aux premières loges pour déceler les signaux faibles et analyser les grandes tendances. « *Tout ce qui va nous permettre de vivre à quinze minutes de chez soi va prendre de plus en plus d'importance. Les prémices étaient en cours, mais le Covid-19 à tout accéléré, explique le designer. Dans trente ans, c'est 60 % de la population mondiale qui vivra en ville, et les mètres carrés ne sont pas extensibles. Travailler seulement sur la mobilité ne suffit pas,*

il faut donc recréer des écosystèmes et trouver des moyens de vivre dans des espaces plus petits. Pourquoi, par exemple, ne pas aller faire sa cuisine à l'hôtel ? Il va aussi logger des locaux. Nous ne sommes qu'à l'aube du développement de nouveaux services. Le coworking n'est qu'un début. »

Proximité : l'hôtel mobile

« Quand on va à l'hôtel, ce n'est pas pour l'hôtel mais pour dormir dans un lieu proche du but du voyage : un concert, un événement sportif... On y va pour pouvoir vivre une passion. Notre but est de magnifier ce moment. »

Majoritairement situés en centre-ville, les hôtels sont souvent placés loin des événements qui se déroulent en périphérie ou en pleine nature. L'hôtel éphémère, construit à partir de chambres mobiles, est une première solution.

À deux pas de la piste des 24 Heures du Mans, au cœur des Rencontres photographiques d'Arles, à la Biennale d'architecture de Bordeaux ou sur les pistes d'Avoriaz... Le Flying Nest, dessiné par Ora-ïto en 2018 et conçu à partir d'une combinaison de containers (un pour une chambre), peut s'installer n'importe où en une semaine et pour une durée limitée.

« Ceux qui peuvent se payer un Raffles peuvent aussi bien dormir dans 12 m² confortables et aménagés simplement s'ils peuvent profiter

Le Flying Nest. Testé en 2018 et dessiné par le Français Ora Ito, cet hôtel mobile et modulable se monte rapidement à proximité des événements sportifs et culturels pour permettre à ses résidents d'être au plus près de l'action avec tout le confort nécessaire.
© Erwan Fiquet





Hôtel Ibis à Barcelone. Imaginé par les Brésiliens de FGMF Architects, le concept Agora donne la part belle aux espaces communs ouverts sur la ville. Des lieux de restauration où se mêlent citadins et voyageurs.
© Ibis

d'une expérience particulière », souligne ainsi Damien Perrot. La singularité du moment, le côté éphémère rajoute aussi à la personnalisation. Sur le même sujet de la passion, les clients fans de foot pourraient aussi profiter, lors d'une rencontre internationale, d'un accueil par Didier Deschamps dans un package nuit + rencontre qu'Accor développe aussi dans ses hôtels plus traditionnels.

Poursuivant avec une déclinaison moins haut de gamme de ce modèle, le lab du groupe expérimente depuis 2019 Le Loft, 30 m² habitables pour six personnes avec terrasse, cuisine et salle de bains, autonome en eau et en électricité pendant trois jours et facilement déplaçable. Cette maison mobile a été conçue en collaboration avec les équipes design du groupe ainsi qu'en externe avec Gruau, expert français de la transformation de véhicules, le studio Penson et le cabinet d'architectes D+B. À chaque fois, en termes de mobilier et de structure, il s'agit de faire léger, pratique et confortable. Avec le renouveau des voyages en camping-car, et plutôt que de louer des vans, Accor propose des road trips, soit des parcours définis à l'avance avec accueil particulier dans les hôtels du groupe, ou butler, dans des lieux plus surprenants. L'idée est de toujours proposer un service hôtelier mais aussi de multiplier les lieux.

L'hôtel ouvert sur la ville

« J'avais un fantasme depuis longtemps : pourquoi ne pas aller à l'hôtel dans la ville dans laquelle on vit ? »

Jusqu'ici, les hôtels étaient focalisés sur le voyageur,

“Dans trente ans, c'est 60 % de la population mondiale qui vivra en ville et les mètres carrés ne sont pas extensibles.”

la volonté de lui offrir les mêmes standards partout dans le monde – il avait ainsi ses repères, savait à quoi s'attendre (ce qui avait également l'avantage de réduire les coûts de l'hôtelier). Le but était de plutôt l'isoler du reste de la ville avec des vitres teintées, des espaces de vie sur cour intérieure, façon cocon et entre-soi protecteur. L'émergence du tourisme urbain et d'Airbnb – qui permettait, au début, de rencontrer les locaux en séjournant chez eux – a changé le rapport au voyage : découvrir les pays par les villes, en dehors des circuits touristiques habituels, vivre comme les citoyens locaux s'affirme comme une tendance durable.

De plus, le mouvement « flygskam », la honte de prendre l'avion face à l'urgence climatique, né en 2018 en Suède, laisse augurer une baisse du trafic aérien, amplifiée par la crise du Covid-19 et la multiplication des outils de visioconférence qui permettent de limiter les voyages d'affaires en saut de puce. Résultat : les hôteliers doivent trouver une nouvelle clientèle pour remplir leurs chambres et le voisinage est sans doute son meilleur atout. La stratégie engagée dès 2008 par les hôtels Mama Shelter (Accor prend un tiers du capital

...



Hôtel Novotel par RF Studio. Le Belge Ramy Fischler, installé à Paris, est l'un des quatre designers à avoir revu l'esprit de la marque en concevant des espaces communs confortables aussi bien pour le business que pour le loisir, durables et faciles à rénover. © Novotel (cf *Intramuros* 205, octobre 2020)

...

en 2014) implantés dans des quartiers populaires et dont les restaurants et bars fréquentés par la clientèle locale réalisent la moitié du chiffre d'affaires va servir de modèle à nombre d'hôteliers. Soirée DJ, projections de films mais aussi rooftops qui offrent un autre panorama sur la ville... Les animations satisfont les voyageurs comme les habitants du voisinage. Avec l'enseigne Jo & Joe, le groupe répond plus précisément aux envies des jeunes générations : un hôtel fréquenté aussi par la population locale dans ses parties communes grâce à ses animations et des chambres qui permettent d'accueillir des groupes d'amis.

L'ouverture sur la ville peut aussi se concrétiser de manière symbolique et visible physiquement : en modifiant les façades d'un Ibis au Brésil, avec son mobilier qui traverse la façade, ou encore à Barcelone, avec un trottoir qui pénètre à l'intérieur de l'hôtel.

Proximité multiple : voyageur à deux pas et travailleur à l'étranger

« On n'a pas besoin de faire 600 kilomètres pour partir en vacances. »

Un bref séjour à l'hôtel Molitor à Paris pour une Parisienne qui veut profiter à plein de la piscine, deux jours au cinéma-hôtel Paradiso (imaginé par MK2, sans lien avec Accor) pour voir des films à gogo dans sa chambre et sur grand écran... La micro-aventure peut prendre toutes les formes qu'il reste encore à imaginer avec plongée dans un univers particulier avec la décoration à l'avenant ou simplement découverte d'un quartier « comme si l'on y habitait ».

« À l'inverse, si on fait 600 kilomètres, ce sera pour rester plus longtemps, travailler tout en découvrant le pays. »

Les résidences de long séjour dans l'hôtellerie ont augmenté de 20 % en 2020 et pourraient encore croître. « On pourrait

Hôtel Novotel par Hypothesis. L'agence de Bangkok a imaginé des espaces modulables, compacts et multifonctionnels, toujours en réduisant l'impact environnemental. © Novotel



découvrir la Chine pendant deux mois en combinant semaines de vacances et travail, souligne Damien Perrot. Cela permettrait de réduire son empreinte carbone et de connaître un pays plus en profondeur. »

Flexibilité et modularité : des espaces et du mobilier hybrides

« **Je ne crois pas à la transformation des espaces mais plutôt à un usage différent suivant les moments, en modifiant l'atmosphère. Je suis plutôt partisan d'une fonction primaire et d'une fonction secondaire.** »

De la même façon que les différences s'effacent entre les voyageurs et les locaux, que les frontières entre la façade de l'hôtel et l'aménagement urbain se floutent, les espaces de l'hôtel se font hybrides et peuvent changer suivant les moments de la journée.

Avec l'ordinateur portable ou la tablette, il est devenu possible de travailler en tout lieu et dans toutes les positions (à table, dans un fauteuil, couché), « À l'hôtel, le travail n'a pas à être une punition. Je n'ai pas envie d'une salle morbide, note Damien Perrot. Nous avons cessé de créer des espaces par fonctions pour favoriser l'atmosphère : je peux être au bar pour finir d'envoyer des e-mails, par exemple. »

Puisque sur une table il est possible de travailler, de jouer, de manger comme de signer un contrat, « il suffit peut-être de changer la lumière ou le confort d'une chaise pour répondre à un nouvel usage, poursuit le directeur du design. Ce qui importe, ce sont les services offerts : connexion de bonne qualité, choix entre espaces cosy et plus conviviaux... À chacun de trouver sa place préférée ».

De l'importance du design et des modifications dans le mobilier

« **Le côté clinique des objets, je n'y crois pas. C'est leur cycle de vie qui va devenir toujours plus important.** »

L'avantage dans l'hôtellerie, c'est que, a priori, le nettoyage est permanent et n'a fait qu'être renforcé avec la pandémie. Si l'innocuité des objets reste nécessaire, elle ne doit pas pour autant être visible. Rassurer passe aussi par la familiarité, le confort et, désormais, le moins de production de carbone possible sur un cycle de vie. « *Le développement durable est la clé. Il faut moins de matière, du traçage, la réutilisation des déchets...* Nous venons de mettre en place un outil pour choisir les équipements et mobiliers qui prennent en compte ces éléments. Nous favorisons plus l'approche de l'impact à long terme des équipements avec les gens avec lesquels nous travaillons que la pose de panneaux solaires. Nous voulons réduire l'empreinte carbone sans aller à l'encontre de l'expérience. »

Concernant la forme du mobilier utilisé, Damien Perrot estime qu'« il faut oublier tout ce qu'on a appris, faire un reset pour réinventer certaines pièces de mobilier et adapter leur ergonomie aux ordinateurs portables comme aux tablettes. Il faut revoir les propositions tout en trouvant des solutions environnementales ».

Et pour cela, rien de tel que les designers : « Il faut cesser avec le design thinking comme méthode et travailler directement avec les designers, explique le vice-président. J'étais impressionné d'entendre le président de Thalès dire qu'il fallait cesser d'embaucher plus d'ingénieurs pour employer des designers qui aident à créer des outils plus fonctionnels. Ils ont la créativité et sont transversaux. Je crois que l'industrie en a conscience, et c'est un bon signe pour l'avenir. » /

Hôtel Novotel par Sundukovy Sisters. Les designers russes proposent un concept inspiré par l'art et l'histoire, convivial et animé. © Novotel

